

Chapitre 2

- L'effusion et le remplissage économique du Saint-Esprit ;**
- Le baptême des croyants juifs dans le Corps du Christ ;**
- L'établissement de l'église à Jérusalem**

Le Jour de la Pentecôte - la Fête du Moisson

50 jours après la Pâque

50 : 5 (responsabilité) multiplié par 10 (responsabilité totale)

Dieu est entièrement responsable de Son témoignage, l'église

La fête de la Pentecôte était la moisson du blé. Cela montre que le commencement de l'église est par la mort. Il y a une semence (la mort) qui doit avoir lieu avant la moisson.

7 semaines (49 jours) plus 1 jour.

7 jours de sabbat plus 8 jours du Seigneur

Le chiffre 8 signifie la résurrection.

Une épreuve complète pour l'église et une résurrection complète pour l'église reposante.

Rempli du Saint Esprit

**Tous ensemble au même endroit
Prier ensemble pendant 10 jours
Obéissance à la parole du Seigneur**

Le remplissage du Saint-Esprit est actif passif. Les disciples devaient attendre à Jérusalem la promesse de l'Esprit. Ils ne pouvaient rien fabriquer. Cependant, ils n'étaient pas passifs. Ils s'exerçaient à vivre ensemble, à prier et à désigner un témoin de la résurrection de Jésus pour remplacer Judas Iscariot. Une coopération si active avec Dieu a provoqué l'effusion de l'Esprit Saint.

Par conséquent, nous devons également avoir de nombreuses expériences d'être remplis. Comment pouvons-nous être remplis de l'Esprit? Participer aux prières collectives de l'église. Nous devons saisir chaque occasion pour louer et remercier le Seigneur et prier avec les saints pour les besoins spécifiques des frères et sœurs et de l'église. Non seulement nous devons prier nous-mêmes, mais nous devons aussi plonger dans les prières des autres. Certains frères et sœurs peuvent témoigner que lorsqu'ils entendent d'autres frères et sœurs prier, ils sont immédiatement remplis, et même perdus dans l'Esprit. La libération de l'esprit par d'autres peut provoquer la libération de nos esprits. Nous ne devons jamais minimiser l'aspect crucial des prières collectives.

Les prières collectives apportent le remplissage du Saint-Esprit, et le remplissage de l'Esprit est manifesté ou prouvé par le témoignage des œuvres puissantes de Dieu (Actes 1;14-15; 2:11).

Sans les prières collectives, nous ne pouvons pas avoir une forte expérience d'être rempli du Saint-Esprit. Sans le remplissage du Saint-Esprit, nous n'avons peut-être pas le fardeau, la parole et l'onction de parler des œuvres puissantes de Dieu. apporter le remplissage du Saint-Esprit, et le résultat d'être rempli est de témoigner concernant les œuvres puissantes de Dieu. Pierre était qualifié pour parler parce qu'il a prié pendant dix jours avec d'autres frères et sœurs. Nous ne sommes pas qualifiés pour dire quoi que ce soit pour le Seigneur si nous ne nous engageons pas dans les prières de l'église. Toute parole dans l'église, toute décision ou éclaircissement par le Seigneur, est fondée sur des prières spécifiques offertes par des frères et sœurs concernant toute question particulière liée à d'autres églises et frères et sœurs.

Les œuvres puissantes de Dieu sont initiées par Dieu Lui-même, mais nécessitent nos prières collectives d'un commun accord (Actes 2:41).

Seuls environ 120 disciples étaient réunis pour prier, en comparaison avec beaucoup d'autres à qui Jésus est apparu après Sa résurrection (1 Corinthiens 15:6). Dans un sens, le degré d'être rempli peut varier et fluctuer. Par exemple, parfois la fréquentation du rassemblement du jour du Seigneur, ainsi que le nombre de saints qui louent le Seigneur, peuvent fluctuer, ainsi que le nombre de saints qui se rassemblent pour prier. Peu de gens louent le Seigneur ou prient. Beaucoup de saints n'assistent pas aux rassemblements de l'église. Combien de fois sommes-nous remplis de l'Esprit ? Pourtant, dans Actes 2:41, nous voyons l'Esprit opérer dans 3000 personnes. 3000 personnes se sont fait baptiser. Ceci est l'œuvre puissante de Dieu. C'est l'œuvre de Dieu, quelque chose initié par Dieu. Pourtant pour cela, il fallait les prières collectives d'un commun accord des disciples, ainsi que la parole de Pierre. Cela montre que si nous prions, Dieu fera quelque chose. Si nous prêchons l'évangile, Dieu fera quelque chose. C'est Dieu qui a préparé les Juifs pieux à venir à Jérusalem pour adorer à la fête de la Pentecôte (Actes 2:5). Mais Dieu avait vraiment besoin de Ses disciples pour prier et Il avait absolument besoin de la parole de Pierre. Les œuvres puissantes de Dieu ont besoin de notre coopération. Pourquoi louons-nous le Seigneur ? Nous louons le Seigneur, non seulement parce qu'Il répond à nos propres besoins, mais pour Ses œuvres puissantes dans les églises et parmi les frères et sœurs.

Nous sommes des gens qui doutent (Actes 2:12-13).

Certains de ceux qui se sont réunis le jour de la Pentecôte, et ont entendu les disciples parler dans différentes langues (langues ou dialectes) ont été stupéfaits et émerveillés et ont reconnu les œuvres puissantes de Dieu (v.11). D'autres soupçonnaient que les disciples étaient remplis de vin nouveau (vv.12-13). Nous ne devrions pas critiquer ces derniers. Nous pouvons être comme eux. Beaucoup d'entre nous ont des doutes. C'est pourquoi nous n'aimons peut-être pas le Seigneur autant. Nous avons des doutes. Une semaine, nous pouvons avoir un peu de foi, et nous venons louer le Seigneur. La semaine suivante, nous doutons que le Seigneur soiot réel, s'Il prend vraiment soin de nous, et nous pouvons sauter la réunion de prière collective Nous sommes comme les « sceptiques » dans Actes 1:13. Si nous n'avions pas de doutes, nous aimerions davantage le Seigneur, nous nous consacrerions davantage à Lui. C'est pourquoi notre croissance de vie peut être si lente

L'effusion de l'Esprit et notre être rempli de l'Esprit auront trois choses comme résultat (Joël 2:28-32; Actes 2:17).

Pierre, dans son message au peuple le jour de la Pentecôte, cite le prophète Joël dans l'Ancien Testament pour expliquer le phénomène extraordinaire dont le peuple venait d'être témoin. Dans son exposé de Joël, il énumère trois issues de l'effusion de l'Esprit: les fils et les filles prophétiseront, les jeunes gens auront des visions, et les vieillards auront des songes. Prophétiser est double. L'un est de prédire l'avenir, ce que le prophète Joël a fait, et ce que beaucoup de prophètes ont fait. L'autre est d'exposer ou d'interpréter la parole de Dieu, ce que fait Pierre dans Actes 2, en disant au peuple que ce qui avait été prédit plusieurs siècles auparavant s'était maintenant accompli par la mort, la résurrection, l'ascension et l'effusion de Christ en tant que l'Esprit. Une telle prophétie est la plus courante aujourd'hui. Prophétisons-nous ? Dans notre prophétie, nous concentrons-nous sur Christ ? Avons-nous un témoignage ? La parole (la Bible) écrite il y a plus de 2000 ans nous a-t-elle été parlé ? Comment cela se rapporte-t-il à notre vie quotidienne et à notre vie d'église ? Quelles mesures avons-nous prises, ou allons-nous prendre, pour obéir à la parole et la mettre en œuvre ? Les deuxième et troisième résultats sont des visions et des rêves. Si le Seigneur nous a parlé à travers Sa parole, est-ce que cette parole devient finalement une vision ou un rêve ou une révélation ? En d'autres termes, le voyons-nous et vivons-nous par cela ? Si nous disons que nous sommes remplis de l'Esprit, alors nous devrions démontrer ces trois résultats dans notre vie. Ce n'est pas une chose légère de prétendre que nous sommes remplis, ou de discerner si les autres sont remplis ou non. Nous devons nous demander si nous manifestons, à un degré plus ou moins élevé, de tels résultats.

Notre prophétie se concentre-t-elle sur Christ ? (Actes 2:22-36).

Dans Jean 7:39, l'Esprit n'était pas encore parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié, c'est-à-dire qu'il n'était pas encore mort et ressuscité. Or, dans Actes 2, Jésus était déjà mort, ressuscité et monté, et Il avait répandu le Saint Esprit. Le discours de Pierre se concentre sur la vie humaine de Jésus-Christ et les miracles et merveilles qu'Il a accomplis (v.22), Sa crucifixion (v.23), Sa résurrection (vv.24-32), Son ascension ou exaltation (v.33).), Son effusion de l'Esprit (v.33), Sa position et Son ministère (vv.34-36), et Son second retour (v.35). Un tel accomplissement, aboutissant à l'effusion de l'Esprit par le Christ crucifié et ressuscité, ne s'est fait par aucun agent humain, ni par Pierre ni aucun des autres apôtres. Par exemple, le v.36 dit que parce que Jésus a traversé la mort et la résurrection, Dieu l'a fait Seigneur (se référant à Sa position et Son autorité) et Christ (se référant à Son ministère céleste). C'était entièrement l'œuvre de Dieu. Jésus est Seigneur et Christ, pas grâce à nous , mais grâce à Lui seul. Notre prophétie devrait faire ressortir un aspect du Christ (soit Sa personne, soit Ses attributs divins ou Ses vertus humaines) qui L'exalte et Le magnifie, ainsi que notre réponse à Lui, et les mesures que nous prendrons pour vivre une telle vision ou révélation. Dans chaque prophétie, dans chaque témoignage, même si nous parlons de notre coopération ou de notre réponse, Christ doit être le centre d'intérêt, et Dieu doit gagner la gloire.

Toute bénédiction, signe ou prodige dans la vie de l'église, qu'il s'agisse d'une réponse à la prière ou du salut des gens, est dû à la puissance de Dieu, et non à notre capacité (Actes 2:22).

Le mot grec pour "pouvoir" ou "miracles" dans 2:22 est *dunamis*, ou dynamite. Ce pouvoir est le pouvoir de Dieu, pas notre pouvoir ou notre capacité. Tout ce qui se produit de positif est dû à Son pouvoir. Le Seigneur décide de ce qui nous arrive, selon Son pouvoir et Sa capacité. Nous ne pouvons pas nous en vanter ou partager ce genre de pouvoir. Pierre, en expliquant aux gens ce qui venait de se passer, ne mentionne jamais son rôle, ni le rôle des autres dans l'engagement dans les prières collectives. Au contraire, il attribue l'effusion de l'Esprit entièrement aux *dunamis* de Dieu. Le plus qu'il dit concernant le rôle des disciples était qu'ils étaient des témoins (v.32). Sans aucun doute, nous devons continuer à offrir nos prières et requêtes, mais c'est Dieu seul qui répond et bénit. Toute bénédiction, signe ou prodige dans la vie de l'église, qu'il s'agisse d'une réponse à la prière ou du salut des gens, est dû à la puissance de Dieu, et non à notre capacité (Actes 2:22).

Posons-nous des questions ? (Actes 2:37).

Après le premier message de Pierre, les gens ont été touchés au cœur, ou convaincus. Ils n'ont pas seulement entendu, mais ils ont été touchés par ce qu'ils ont entendu. Ensuite, ils ont répondu de manière pratique en posant une question : « Hommes frères, que ferons-nous ? » Ils ont pris des mesures pour mettre en œuvre ce qu'ils avaient entendu. Si nous ne posons pas de questions, il sera peut-être difficile pour nous de passer à l'étape suivante. Sans questions, il nous sera difficile de grandir. Paul l'apôtre, dès le début, lorsque le Seigneur lui est apparu, a posé deux questions cruciales : « Qui es-tu, Seigneur ? » (Actes 22 :8) et « Que dois-je faire ? » (Actes 22 :10). L'Esprit agit en nous. Si nous n'avons pas de questions, cela signifie probablement que nous avons entendu quelque chose mais que rien ne nous a vraiment impressionnés. Une frustration ou un obstacle à poser des questions est que nous n'avons peut-être pas d'enfants ou de compagnons spirituels. D'une certaine manière, même si nous lisons la Bible ou entendons la parole de Dieu prononcée par d'autres, il peut être difficile pour d'avoir des questions ou de prendre la prochaine étape. D'autre part, les serviteurs du Seigneur et les anciens doivent connaître les saints et communier avec eux, et leur demander s'ils ont des questions. Ils doivent continuer à être avec les saints nécessaires, à les exhorter avec beaucoup de paroles (Actes 2:40).

Comment savons-nous que l'Esprit agit en nous ? (Actes 2:44-47)

Signes que l'Esprit agit en nous

Les disciples se souciaient des besoins des saints et de l'église par leur offrande de grâce financière (2:44-45). Ce n'était pas une loi établie par les apôtres, mais une action purement volontaire, actionnée par leur amour pour le Seigneur et les saints. Notre offrande de grâce financière devrait être dans le même principe. Disons-nous que nous sommes dans l'Esprit? Si oui, offrons-nous au Seigneur? Encore une fois, ce n'est pas une loi mais un signe. Si nous n'offrons pas, sommes-nous vraiment dans l'esprit? Nous pouvons penser que nous y sommes, mais peut-être ne faisons-nous que rêver. Une vie dans l'Esprit se manifestera par des signes tangibles.

Les disciples étaient ensemble et ne se sont pas éloignés les uns des autres ou de la vie de l'église (2:44). Ils vivaient et interagissaient les uns avec les autres.

Les disciples prêtaient attention à la fraction du pain (rassemblement de la Table du Seigneur, 2:46). Ils ont offert leurs louanges et leurs actions de grâces, démontrant ainsi leur amour pour le Seigneur et pour les saints.

Le Seigneur a béni l'église en ajoutant ceux qui étaient sauvés. L'Esprit agit-Il en nous collectivement? Si c'est le cas, le Seigneur bénira l'église en ajoutant des saints.

Actes 2:42 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Actes 2:43 La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres.

Actes 2:44 Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun.

Actes 2:45 Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.

- 1. Ils étaient tous ensemble. L'offrande de grâce financière s'effectue quand nous sommes ensemble. Si nous sommes indépendants et individualistes, ce sera difficile à offrir.**
- 2. Ils avaient tout en commun. Il n'y a aucun commandement d'offrir. C'était la parole du Seigneur aux disciples et leur réponse à ce que Dieu avait fait pour eux. L'offrande de grâce financière est une grâce, pas une exigence. Cela ne doit jamais être considéré comme une obligation. Dieu a tant fait pour nous et nous a tant donné. Ce que nous avons ne nous appartient pas. Il appartient à Dieu. Le travail que nous avons appartient à Dieu. Notre revenu appartient à Dieu.**
- 3. Nous offrons à Dieu, pas à l'église. Notre offrande est uniquement à Dieu.**
- 4. La première mention de l'offrande de grâce financière au début de la vie de l'église dans le Nouveau Testament ne reflète aucun besoin. L'offrande de grâce financière n'est pas en fonction des besoins. Dieu n'a pas besoin de notre offrande. Nous n'offrons pas parce que l'église a un besoin, ou beaucoup de besoins. En effet, l'église a des besoins, comme nous le voyons en 2:45, et dans Actes 6. Dans Actes 2, il n'y avait aucun besoin qui précipitait la vente des biens. La distribution des bénéfices venait ensuite, selon les besoins. Mais la vente elle-même s'effectue par la dévotion inébranlable à l'enseignement et à la communion des apôtres, à la fraction du pain et aux prières. Plus nous réalisons qui est Dieu, ce qu'est l'église et qui nous sommes, plus nous prêterons attention à l'offrande de grâce financière.**
- 5. L'offrande de grâce financière est une grâce fondamentale à laquelle nous pouvons participer. Combien j'aime le Seigneur peut être mesuré par ma participation à l'offrande de grâce financière. Je peux dire que j'aime le Seigneur. La volonté d'offrir à Dieu ce qu'Il nous a donné indique notre niveau de vie et de croissance. L'amour de l'argent est peut-être la chose la plus difficile à surmonter. Nos besoins et les besoins de nos familles volent souvent à Dieu ce qui Lui appartient, et plusieurs fois, nous pouvons même justifier notre manque d'offrande de grâce financière.**

Le salut et le baptême des gens ne se font pas par nos efforts ou notre zèle, mais par le Seigneur Lui-même (Actes 2:47).

Environ trois mille personnes ont été ajoutées à l'église, non pas grâce à Pierre, mais grâce à l'oeuvre de l'Esprit dans le cœur de tant de personnes présentes dans la foule.